

ce qui a précipité le dénouement. Lorsqu'il a été mort, tout le monde, malades et infirmiers, disaient : c'est un saint. M. l'abbé Cohas me disait encore ce matin : " Vous ne sauriez croire le bien que ce brave garçon a fait, par son silence et sa résignation, dans ce milieu de braves gens que l'épreuve ramène à la religion. "

Ses funérailles ont eu lieu ce matin. Sa famille a emmené son corps à Brive. Ses camarades, les malades et les infirmiers de l'hôpital lui ont acheté une très belle couronne, et avec le reliquat de la cotisation ils font dire une messe qui sera célébrée demain, dimanche, dans une chapelle improvisée, mise à la disposition du clergé par la directrice du Lycée... "

Notre jeune héros nous protégera du haut du ciel. Ses camarades ont appris sa mort avec une tristesse grave où la fierté d'avoir eu un tel condisciple se mêlait au regret de l'avoir perdu.

Réfugiés

LETTRE D'UNE TERTIAIRE LILLOISE AU R. P. A.-M.

Loué soit Jésus-Christ : Toujours !

Les Sables d'Olonne, Vendée, 27 décembre.

Mon bon Père,

C'est de l'exil que je vous envoie mes souhaits pour l'année qui va commencer. Que dire au milieu de tant de peines, de tant d'angoisses si cruelles qui nous entourent ! On ne pense guère aux souhaits et aux fêtes ; et cependant je tiens à vous dire que je ne vous oublie pas et que je prie pour vous de tout cœur. Puisse l'année nouvelle être l'année de la Paix tant désirée !

Nous avons quitté Lille au moment de la première panique. Nous n'y pensions pas ; mais mon frère aîné partant avec ses enfants nous a fortement engagées à le sui-